

# SOMMAIRE

## **COURS**

## **EXERCICES**

## **DEVOIRS**

### **1<sup>er</sup> TRIMESTRE**

<b>Classe de</b> <b>Terminale</b>	<b>Allemand</b>
--------------------------------------	-----------------

# SOMMAIRE

## 1<sup>er</sup> Trimestre

Série 1. Présentation des épreuves du Baccalauréat

Série 2. Vocabulaire

Série 3. Etude d'un document iconographique

Série 4. Les principaux temps en allemand

Série 5. Les pronoms

Série 6. Les subordonnées

Série 7. Compréhension de texte

Série 8. Etude d'un texte littéraire "Ein kind"

## PRESENTATION DES EPREUVES

### I - POUR LES TERMINALES S ET L

Les textes comportent toujours 30 à 50 lignes et racontent souvent une petite histoire ; souvent aussi, ils mettent en scène des jeunes gens confrontés à des problèmes proches des vôtres. Ces textes relèvent de l'allemand courant et sont empruntés soit à la littérature contemporaine (roman, nouvelle, plus rarement pièce de théâtre), soit à la presse écrite (éditoriaux, analyses d'événements ou de faits de société, etc).

La première partie vise à évaluer votre aptitude à comprendre le sens aussi bien explicite qu'implicite d'un texte dont on ne saurait nécessairement traduire toutes les phrases. Il ne s'agit absolument pas d'un travail d'érudition, mais bien plutôt d'un savoir-faire. Les épreuves, qui commencent très souvent par un *Richtig/Falsch*, comportent toujours plusieurs questions faciles. Toutefois, **tous les items sont formulés en allemand**, ce qui requiert un entraînement spécifique. Cette partie se termine souvent par une traduction d'environ cinq lignes.

L'expression écrite est toujours en rapport avec le sujet traité par le texte et comporte presque toujours deux questions, à traiter chacune en quelque 100 mots. Il se peut, notamment pour la seconde question, que vous ayez le choix entre deux sujets, mais ce n'est pas obligatoire : *Behandeln Sie beide Themen !* **Là encore, les sujets sont formulés en allemand.**

Attention, la durée de l'épreuve et le coefficient ne sont pas les mêmes en L et en S, ainsi que le montre le tableau ci-dessous :

Séries	Durée	Coefficient	Points
L	3 Heures	4	- compréhension : 10 - expression : 10
S	2 Heures	2	- compréhension : 10 - expression : 10

#### A) La compréhension (10 points)

Comprendre un texte n'est absolument pas le traduire, il ne faut donc pas vous inquiéter si vous ignorez le sens de certains mots. S'il n'y en a qu'une dizaine, aucune raison de se mettre en peine ! D'autant que les mots ne se valent pas : ce sont les verbes et les noms qui donnent le sens, les adjectifs et les adverbes ne faisant, comme leur nom l'indique, que le nuancer.

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, la première chose à faire n'est pas de lire le texte : il faut au préalable **prendre connaissance des éléments périphériques** : et d'abord, d'où provient le texte ? D'une œuvre littéraire ou d'un périodique ? Quels mots sont donnés en note ? Il est bien rare qu'ils ne vous renseignent pas sur le contexte. Il est dommage que les textes ne portent pas de titre, sans doute justement car celui-ci constituerait une aide trop grande... Puisqu'il n'y en a pas, c'est à vous de le mettre ! C'est ce que vous allez faire après une lecture très rapide, mais aussi très active du texte proposé : *Wer ? Wo ? Wozu ? Wann ?* Même si le sens d'un passage vous échappe, continuez à lire : ne perdez pas le fil de l'histoire !

Très différente est **la seconde lecture** : même si plusieurs passages vous sont demeurés obscurs, vous connaissez maintenant le thème du texte ou l'histoire qu'il raconte, vous en connaissez les personnages, le déroulement et la fin. A l'aide des différents surligneurs (ayez-en toujours au moins trois), faites ressortir ce que font, ce que pensent ou ce que disent les différents personnages. Utilisez une couleur par personnage (ou par thème), faites ressortir l'essentiel, **tout ce qui vous permet de baliser le texte, de vous l'approprier**, sera d'une grande utilité lorsque vous aborderez les items de compréhension. Cette seconde lecture devrait durer deux fois plus longtemps que la première, donc environ six minutes.

Si trop de passages demeurent obscurs, faites donc, après avoir pris connaissance des items de compréhension, **une troisième lecture**, ciblée, donc rapide ; cela vous rassurera car vous verrez alors que vous n'avez pas besoin de tout comprendre pour répondre aux questions posées. Ce travail préparatoire, qui devrait vous permettre de gagner beaucoup de temps dans la mesure où il vous épargnera des relectures fastidieuses, en prend moins qu'il n'y paraît.

**Lorsque vous répondez aux questions, efforcez-vous toujours de trouver la citation pertinente, indiscutable, pour illustrer votre propos**, il y en a nécessairement une. N'oubliez pas que, lorsqu'une justification est demandée, il faut nécessairement la fournir, sous peine de perdre tous les points. Ne mettez pas de points de suspension, notez bien la citation entière, nantie du numéro de ligne. Si le nombre de mots est limité, ne le dépassez pas. Surtout, **ne laissez jamais « le choix » à l'examineur** : si on ne demande qu'une seule citation, n'en mettez pas deux !

**La traduction**, quoiqu'elle trouve place dans la même rubrique, se distingue fondamentalement de la compréhension :

- Elle exige bien, cette fois, la compréhension de tous les mots.... ce qui n'est pas toujours possible. Quoi qu'il en soit, ne laissez pas de blancs, c'est ce qui coûte le plus cher : approchez-vous le plus possible du sens ; à défaut de connaître la signification exacte de *die Nachtigall*, mettez donc « l'oiseau »...
- Elle requiert une bonne connaissance, non seulement de l'allemand, mais du français.
- Soyez précis d'abord, élégant ensuite : *so treu wie möglich, so frei wie nötig*.
- Ayez près de vous une feuille de « brouillon » (disons plutôt : d'essai), sur laquelle vous noterez toute votre traduction, mais en écrivant une ligne sur deux pour pouvoir corriger : on peut presque toujours améliorer le premier jet.

### B) L'expression (10 points)

Toujours soucieux de bien gérer votre temps, vous avez apporté votre montre (les portables sont interdits) et la regardez fréquemment. Une heure s'est écoulée depuis la remise du sujet, vous avez achevé la compréhension et abordez l'expression. Vous aurez normalement deux questions bien distinctes à traiter :

- une dite « expression semi-guidée », ainsi appelée car elle vous permet de vous appuyer sur le texte. La première chose à faire est donc de repérer les passages susceptibles de vous servir, soit en les surlignant, soit en les notant sur une seconde feuille de brouillon, que vous garderez à côté de vous pendant la rédaction.
- Une dite « expression libre », lors de laquelle on peut vous demander, selon les cas, de prendre position, de porter un jugement, de commenter l'attitude des personnages, etc. Il peut s'agir aussi d'une tâche narrative : imaginez la suite de l'histoire. Il faut alors, comme le font les romanciers, donner des indications précises de temps, de lieu, faire se déplacer les personnages pendant qu'ils parlent, etc. S'il s'agit, comme c'est souvent le cas, d'un sujet de réflexion, il convient de s'appuyer sur les fonctions langagières (« donner son opinion », « émettre une hypothèse », « exprimer la joie, l'étonnement, la colère »), etc. Si vous pouvez choisir entre deux sujets, ne le faites pas

en fonction de la seule inspiration du moment, mais aussi en fonction du lexique dont vous disposez ; tracez donc deux colonnes, une par sujet, et mettez-vous à l'épreuve !

Libre ou semi-guidée, l'expression est une épreuve de langue et c'est avant tout sur la qualité de celle-ci que vous serez jugé(e). Il convient donc :

1. De savoir très précisément où vous allez avant de commencer à rédiger ; pour cela, faites **un plan précis**, dans lequel vous prévoyez toutes les étapes de votre argumentation. On trouve trop de copies encombrées de redites, parfois fort longues, mais dont on ne sait que conclure !...
2. Faut-il « **faire un brouillon** » ? A priori non : les candidats font parfois, dans la précipitation de fin d'épreuve, des fautes qui ne figuraient pas sur le brouillon ! Mieux vaut donc réserver cette feuille d'essai aux passages qui le méritent : introduction, phrases complexes, conclusion. C'est un autre avantage du plan détaillé : il évite les tâtonnements.
3. **Pour éviter tout hors-sujet**, donnez-vous le temps, non seulement de lire, mais de vous imprégner du sujet : s'agit-il par exemple de raconter (*erzählen*) ou d'expliquer (*erklären*) ? Attention, les deux mots se ressemblent ! S'il s'agit de raconter, restez bien dans la logique interne du document de base et respectez-en le niveau de langue. S'il s'agit d'expliquer, sans doute serez-vous conduit(e) à employer des mots de liaison logique comme *aber*, *oder* ou *denn*, mais aussi *deshalb*, *dennoch* ou *trotzdem*, que l'on trouve beaucoup plus rarement dans les copies...
4. D'**employer un lexique** à la fois riche et précis, qui bannisse systématiquement les expressions passe-partout comme le trop célèbre *es gibt*. Il peut bien sûr arriver que vous ignoriez un mot ; évitez de le mettre en français, et *a fortiori* de laisser un blanc. Tournez plutôt la difficulté, faites une périphrase ou, à défaut, essayez de trouver une autre idée.
5. De **construire des subordonnées** chaque fois que nécessaire, et pas seulement en *weil*. Veillez, à ce propos, à la présence de la virgule et à la position du noyau verbal : *er geht aus, obwohl es regnet* mais *obwohl es regnet, geht er aus*.
6. De veiller à la **cohérence de l'argumentation** et de progresser logiquement vers la conclusion, qu'il faut garder constamment présente à l'esprit (le « remplissage » ne trompe personne et ne rapporte pas de points, au contraire).
7. Si vous avez bien géré votre temps, il vous reste dix minutes pour l'**indispensable relecture**, il en faut bien trois :
  - une pour la structure de la phrase : les fautes sur la place du noyau verbal forment jusqu'à 30 % du total !
  - une pour la conjugaison (*Umlaut* au présent des verbes forts en A, à la 2<sup>ème</sup> et à la 3<sup>ème</sup> personne du singulier) et pour la déclinaison (-n de datif pluriel).
  - une pour l'orthographe et la ponctuation (virgule devant les mots subordonnants : *Ich kann dich heute nicht besuchen, da ich sehr beschäftigt bin*).

## Bref

On s'épargne beaucoup de fautes en faisant des relectures ciblées ; soit la phrase :

*Als der Sommer zu Ende ging, wurde der Himmel wolkig und das Laub gelb.*

Lors de vos 3 relectures, vous devrez penser tour à tour à :

1. Placer correctement les deux noyaux verbaux :
  - *als* introduisant une proposition subordonnée, *ging* ne peut que terminer la phrase.
  - *wurde* se trouve en deuxième position, la première place étant occupée par la subordonnée temporelle.
2. Pour arriver sans peine aux formes *wurden* et *ging*, il faut connaître ses verbes forts, mais cela ne suffit encore pas : en relisant, vérifiez que vous avez bien accordé le noyau verbal avec ses deux sujets. Notez par ailleurs que l'adjectif *gelb* demeure invariable car il est attribut.
3. S'agissant de la ponctuation et de l'orthographe :
  - oublier la virgule après *ging* constituerait une faute,
  - n'oubliez pas non plus de mettre des majuscules aux substantifs,
  - pensez à l'*Umlaut*, ce n'est nullement un « point de détail ».

## II - POUR LES CLASSES DE ES ET DE STG

Il s'agit de la même épreuve ; seul, le coefficient change.

Les candidats viennent avec une liste de textes étudiés en classe, formant un total d'une quinzaine de pages, parmi lesquels l'examineur choisit ; en vingt minutes, ils doivent tour à tour :

- rendre compte d'un texte et en dégager l'intérêt  
(Phase de présentation du texte, d'expression discursive) **10 minutes, note sur 10**
- répondre, dans le cadre d'un entretien avec l'examineur, à des questions portant sur le texte et **sur les problèmes qu'il pose**  
(Expression dialoguée). **10 minutes, note sur 10**

Les candidats disposent d'un temps de préparation de 20 minutes.

Ils peuvent joindre à leur liste de textes, dûment signée par le professeur et le chef d'établissement, quelques documents iconographiques, mais ce n'est pas indispensable. **Il est recommandé d'apporter deux exemplaires de chacun des textes ou documents pour faciliter la tâche de l'examineur.**

Lorsque le candidat est interrogé sur un texte, l'examineur peut lui demander d'en lire **et/ou** d'en traduire un passage, notamment s'il a été omis dans la présentation.

« Lorsque le candidat est interrogé sur une œuvre (roman complet, larges extraits de roman, nouvelle, pièce de théâtre, etc.), il doit en présenter d'abord le contenu : action, personnages, lieu, époque, thèmes principaux, etc., puis situer l'extrait dans l'œuvre : que s'est-il passé avant ? **En aucun cas, le candidat ne doit réciter une présentation, une analyse ou un résumé appris par cœur.** L'examineur veille à obtenir des précisions ou des développements sur un personnage, sur une situation, sur l'évolution de l'intrigue ou sur les thèmes principaux.

Qu'il s'agisse d'un texte ou d'un document iconographique, les critères d'évaluation sont :

- l'aisance à s'exprimer, l'aptitude à la prise de parole en continu et à la prise de risques ;
- la richesse, la souplesse et la précision des moyens linguistiques mis en œuvre ;
- l'intelligibilité du contenu exprimé ;
- la correction morpho-syntaxique et phonétique, l'aptitude à l'auto-correction ;
- l'aptitude à analyser et à argumenter ;
- la pertinence des réactions aux incitations et aux questions de l'examineur.

On ne retiendra pas comme critère ce qui relève de l'érudition. **On valorisera en revanche les manifestations pertinentes de la culture générale du candidat** ».

Dans les guillemets, nous citons *in extenso* la fin des instructions officielles, pour mettre en valeur ce qui apparaissait particulièrement important ; en effet, il convient de savoir exactement ce qu'on attend de vous. Il va sans dire que nous allons détailler chacun de ces points.

#### A) La préparation de l'épreuve

L'épreuve de langue au baccalauréat n'a rien de commun avec l'épreuve de français de première, si ce n'est qu'elle est, elle aussi, orale. Il ne s'agit pas de faire une explication de texte, mais :

- de le résumer (3 minutes)
- d'en faire le commentaire : quel intérêt a-t-il pour vous ? Que représente-t-il pour vous ? Que vous rappelle-t-il ? (7 minutes)
- de préciser votre point de vue, sur le texte et sur les problèmes qu'il pose, lors d'un entretien avec l'examineur (10 minutes).

Les candidats ne se rendent que rarement compte de ce que représente cette durée de vingt minutes : à l'écrit, c'est très vite passé ; à l'oral, c'est long ! Il faut de sérieuses connaissances et, sans préparation, il n'est que très peu de sujets sur lesquels nous pourrions parler aussi longtemps. Surtout en langue étrangère ! Car il faut les mots pour le dire. La réussite paraît conditionnée par trois facteurs :

#### 1. le choix du document

Trop souvent, on voit arriver des candidats avec une liste de dix petits textes, éventuellement empruntés à un livre de seconde. Quelle erreur ! Au terme de son résumé (deux minutes), le candidat se tait : il n'a plus rien à dire et l'examineur pas grand chose à demander...

Il faut faire l'inverse : choisir des textes assez longs (30 à 50 lignes), riches en implicite, qui soient de bons déclencheurs de parole : connaissez-vous le sujet ? Connaissez-vous d'autres textes sur le même sujet ? Pourrez-vous les comparer, les opposer ? Avez-vous vu le film tiré de ce roman ? La scène que vous avez sous les yeux y est-elle traitée de la même façon ? etc.

#### 2. la constitution de fiches

N'importe qui peut avoir, le jour de l'examen, un coup de fatigue ou un coup de « blues » : les meilleurs orateurs ont été pris en défaut pour s'être par trop fiés à leur talent d'improvisation. **Un jour comme celui-là, il faut assurer.** Pour cela, il faut faire, si possible sur ordinateur, **une fiche sur chaque texte, que vous enrichirez au fil des jours et des semaines** : une simple séance de cinéma peut servir de déclencheur ; rouvrez le dossier et ajoutez les pensées qui vous sont venues, à partir du moment, bien sûr, où elles sont en rapport avec le texte qu'il s'agit d'éclairer. Bachotage ? Alors, tous les grands de ce monde bachotent...

Ces fiches ne contiendront que très peu de phrases, surtout des plans et des idées. La plupart du temps, il suffit de rédiger l'introduction, la conclusion et les phrases complexes. **Surtout pas de par cœur** : préparez-vous, entraînez-vous (éventuellement montre en main), mais laissez une place importante à la spontanéité.

### 3. le travail en salle d'examen

Parmi les quelque quinze pages que vous avez présentées, l'examineur en a choisi une. Vous disposez donc de 20 précieuses minutes pour vous immerger dans la thématique du texte, retrouver vos idées, les organiser. Du papier brouillon est à votre disposition dans la salle, prenez-en trois ou quatre feuilles. Commencez par le plan : notez tout ce que vous voulez dire, afin de ne rien oublier. Sur une seconde, puis sur une troisième feuille, notez, sans faire de phrases, le contenu de chacune des parties précédemment dégagées. Si vous en avez le temps, rédigez sur la quatrième feuille l'introduction, la conclusion et les passages épineux. Surtout, n'oubliez jamais de conclure.

#### B) La présentation du document (10 points)

En introduction, vous allez indiquer tour à tour :

- l'auteur pour un texte littéraire ; le journal et la date pour un article
- le thème
- le plan

Vous allez nécessairement avoir besoin de vocabulaire technique, qu'il convient de maîtriser parfaitement, par exemple :

- *Vorliegender Text ist ein Auszug aus.... (Titel des Romans) von.... (Name des Autors).*
- *Der Text /Auszug /Artikel handelt von....*
- *Der Text besteht aus drei Teilen /gliedert sich in drei Teile. Es lassen sich im Text X Teile unterscheiden.*
- *Am Anfang, am Ende, zum Schluss, im dritten Abschnitt/Absatz.*

Il ne manque pas de livres qui reprennent ces termes sous forme synthétique, à commencer, tout simplement, par les annales d'allemand.

Devant vous, vous avez constamment trois feuilles : votre texte (au milieu), votre plan (à gauche), la feuille dont vous êtes en train de parler (à droite). Tout en naviguant d'une feuille à l'autre, puisqu'il convient, chaque fois que possible, d'étayer vos affirmations sur le texte, **ne perdez jamais l'examineur des yeux, regardez-le et, si possible, souriez....** C'est difficile ? Oui, mais pas impossible car vous connaissez à la fois le texte, le sujet traité et vos notes.

C'est à l'issue de cette introduction que vous allez demander : *Soll ich lesen ?* Vous lirez alors cinq à dix lignes de texte, situées très souvent au début. Ne lisez pas trop vite, respectez les accents toniques et les signes de ponctuation, profitez des points pour reprendre votre respiration, intéressez-vous à ce que vous faites et, surtout, « **mettez le ton** ». N'oubliez pas que, mise à part l'introduction, la lecture constitue votre premier contact avec l'interlocuteur. C'est dire si elle est importante.

Essayez, dès le début, de parler allemand (*Soll ich Platz nehmen ?*), cela établira un climat de confiance. Il vous manque un mot ? Pas de panique ! Demandez-le tout simplement en allemand (*Wie sagt man.... auf Deutsch ?*). Les examinateurs de bac sont des professeurs comme les autres, rarement volontaires, certes, mais normalement bien disposés à votre égard. Ils seront sensibles à votre volonté de parler allemand et, surtout, **de faire des phrases complètes**.

N'attendez pas qu'on vous pose des questions. Pendant les 20 minutes de préparation, **posez-les vous donc à vous-même !**

- qu'a voulu dire l'auteur dans ce passage ?
- pourquoi répète-t-il trois fois le même mot ?
- quelle réalité recouvre ce mot interrogatif (*wohin, woher, wieso*) ?
- dans quelle disposition d'esprit se trouve le personnage au moment où il prononce ces paroles ? Pourquoi ?
- pourquoi aussi ce brusque changement de ton au milieu du texte ?

Votre intérêt est, bien évidemment, de prolonger le plus longtemps possible cette phase de présentation puisque vous l'avez préparée. Tant qu'on ne vous interrompt pas, ne vous interrompez pas non plus.

#### C) L'expression dialoguée (10 points)

Cette phase n'est pas nécessairement plus facile que la précédente. En effet, l'examineur ne connaît pas nécessairement bien le texte sur lequel vous êtes interrogé (cas fréquent pour les articles de journaux) et, surtout, il ne le connaît pas aussi bien que vous qui venez de le préparer pendant vingt minutes alors qu'il parlait de tout autre chose avec le précédent candidat.

Il convient donc :

- de ne pas répondre par monosyllabes, mais à l'aide de phrases précises, qui expliquent bien la situation. La plupart des questions doivent donner lieu à l'enchaînement de plusieurs phrases, si possible reliées entre elles par des mots de liaison (*denn, aber, trotzdem*, etc).
- d'être souple, constamment à l'écoute de l'interlocuteur. Il faut, éventuellement, accepter de se laisser interrompre pour préciser un point, quitte à y revenir ultérieurement. Toutefois, si le professeur veut vous congédier avant que vous n'ayez délivré la totalité du message, n'hésitez pas à le faire remarquer poliment (*Ich möchte noch über..... sprechen/Ich bin noch nicht am Ende/ Ich möchte noch ein Wort zum Thema/ Problem sagen*).
- de répondre précisément à la question posée, dans un premier temps, avant d'en venir à ses implications. Pour cela, il faut maîtriser les mots interrogatifs ; c'est ainsi que :
  - ◆ *wozu* n'est pas identique à *warum*, et appelle normalement une réponse en *...., um..... zu.....*
  - ◆ on utilise *wann* pour interroger, mais *wenn* ou *als* pour répondre.
  - ◆ on ne peut reprendre le verbe dans la réponse à la question *was halten Sie davon ?*

N'oubliez à aucun moment qu'il s'agit d'une épreuve de langue. C'est donc, avant tout, sur la qualité de celle-ci que vous serez jugé(e). L'examineur comprend très bien que vous fassiez des fautes, **mais sachez vous auto-corriger, notamment quant à :**

- **la place du noyau verbal :**

◆ à la fin de la subordonnée :

*man kann sich fragen, warum Rosie sich so langweilt. Sie könnte statt dessen...*

◆ en deuxième position dans l'énonciative indépendante :

*am folgenden Morgen herrschte ein strahlend schönes Wetter.*

- les déclinaisons : que de -n oubliés au datif pluriel ! (*Die Oma gibt den Kindern Geschenke*).

- les conjugaisons : n'oubliez pas, par exemple, que les verbes forts en E changent leur voyelle radicale en I au présent de l'indicatif : *ich helfe*, mais *du hilfst*.

Il est vrai que, même en prêtant grande attention à ce que vous dites, vous ferez des fautes. **Il ne faut donc pas vous laisser paralyser par cette appréhension : c'est en parlant que les points se gagnent.** Avant toute chose, soyez souriant, précis et clair. Avec l'espoir qu'en jaillisse la lumière !

**Bref**

Etant donné que vous serez jugé(e) avant tout sur votre niveau de langue, il faut :

1. préparer l'épreuve tout au long de l'année en travaillant régulièrement afin de mettre en place les automatismes fondamentaux,
2. écrire régulièrement car c'est essentiellement par l'écrit qu'on assimile le lexique nouveau,
3. avoir sa fiche personnelle (une à deux pages) sur chacun des textes, si possible sur ordinateur et avec un double interligne, afin de l'enrichir jusqu'au dernier moment,
4. il est commode d'avoir trois exemplaires pour chaque texte :
  - un pour l'examineur (vierge)
  - deux pour vous, un destiné à l'épreuve (vierge), un destiné au travail sur le texte, donc surligné, annoté, mais néanmoins très bien tenu.

---

## **EXEMPLE D'UN DEVOIR**

# Allemand

classe de terminale

## Devoir de la 2<sup>ème</sup> Série

**- DEVOIR A ADRESSER A LA CORRECTION -**

NOM : ..... N° : .....

ADRESSE : .....

.....

N'OUBLIEZ PAS DE JOINDRE CE TEXTE A VOTRE COPIE

APPRECIATION DU PROFESSEUR	NOTE

### ROSEMARIE UND BEATE

Als ich Mitte drei ig war, zog ich nach Mannheim. Ich kannte weder die Stadt noch einen Menschen dort. Nach einem halben Jahr fiel mir allerdings ein, dass meine Schulfreundin Beate hier irgendwo in der Nähe, in einer Kleinstadt an der Bergstraße, leben müsse. Seit ich nach dem Abitur nach Berlin gezogen war, hatten wir uns aus den Augen verloren und in der ganzen Zeit nur einmal bei einem Klassentreffen gesehen.

In unserer Jugendzeit in Kassel wohnte Beate am Ende meiner Straße. Ob sie sonst meine Freundin geworden wäre, kann ich nicht sagen. Auf dem Schulweg musste ich an ihrem Haus vorbei. Dort blieb ich stehen und pfiiff. Ich war immer sehr pünktlich. Beate dagegen gar nicht. Manchmal hatte ich fast das Gefühl, sie durch mein Pfeifen erst geweckt zu haben. Ich musste immer lange warten, bis sie endlich an der Haustür erschien, oft kam ich durch ihre Schuld zu spät. Aber nie ging ich allein, deshalb habe ich vor ihrem Haus gestanden. Beate hatte eine beste und eine zweitbeste Freundin,

dann kamen mehrere Nebenfreundinnen, und zu denen gehörte ich. Ich dagegen hatte wahrscheinlich nur zwei oder drei von dieser letzten Sorte und überhaupt keine Busenfreundin (1).

Beate hatte einen Architekten geheiratet, viel mehr wusste ich nicht über ihr Schicksal. Als ich sie anrief, lud sie mich sofort an eine Party ein, die in wenigen Tagen geplant war. Ich ging auch hin und sah das Familienglück: drei süße Kinder, ein gutaussehender charmanter Mann, ein wunderschönes Haus, eine strahlende Beate, die ein tolles Essen für die vielen netten Leute gekocht hatte. Alles wie im Bilderbuch. Im Grunde war ich voller Animosität wegen soviel Sonnenschein. Ich fuhr schlecht gelaunt und voller Neid nach Hause. Aber trotz allem habe ich Beate auch eingeladen; wenn sie in Mannheim einkaufen ging, kam sie manchmal nach Ladenschluss auf einen Sprung vorbei. Oft war das nicht.

Dieses nicht sehr enge Verhältnis änderte sich plötzlich, als Beates heile Welt zehn Jahre später in die Brüche ging (2). Die süßen Kinder wurden schwierig und rebellisch, blieben sitzen, rauchten Haschisch, klauten, kamen nicht heim. Der charmante Mann hatte ein Verhältnis mit einer viel jüngeren Kollegin, die schließlich schwanger wurde. Er ließ sich scheiden und gründete eine neue Familie. Beate wurde depressiv und heulte mir wochenlang am Telefon die Ohren voll. Irgendwie fühlte sie sich von mir verstanden, und ich hatte auf einmal das gute Gefühl, helfen und trösten zu können. Seitdem erst wurden wir echte Freundinnen.

**Nach Ingrid Noll, *Der Hahn ist tot*, 1993.**

1. *Die Busenfreundin* : l'amie intime
2. *In die Brüche gehen* : s'écrouler

## COMPREHENSION

### *Exercice 1*

---

**Richtig oder Falsch? Cochez et justifiez votre réponse par une phrase du texte.**

**Richtig      Falsch**

- a. Rosemarie a de nombreuses connaissances à Mannheim.
- b. Elle se souvient d'une ancienne camarade de classe qui habite dans les environs de Mannheim.
- c. Rosemarie et Beate sont originaires de la même ville.
- d. Après le bac, elles s'étaient revues fréquemment.

- e. Beate a d'abord mené une existence heureuse.
- f. Rosemarie partageait le bonheur de Beate.
- g. Plus tard, Beate et son mari se sont séparés.
- h. Rosemarie ne fut alors d'aucun secours pour Beate.

### Exercice 2

---

**Relevez un passage qui montre .....**

- a. Que les deux jeunes filles étaient différentes.
- b. Que Rosemarie recherchait la compagnie de Beate.
- c. Que Beate mettait souvent Rosemarie en retard.

### Exercice 3

---

**A quel personnage, Beate ou Rosemarie, attribuez-vous les expressions suivantes? Justifiez vos choix par une citation du texte :**

*elle a le contact facile - elle se sent utile - elle est envieuse - elle est désespérée.*

### EXPRESSION

### Exercice 4

---

**Répondez aux deux questions (80 mots minimum pour l'ensemble des deux questions.)**

- a. Am Ende des Textes sagt Rosemarie : *"Seitdem erst wurden wir echte Freundinnen."* Können Sie erklären, wann und wie diese Freundschaft angefangen hat?
- b. Im Text beschreibt Rosemarie Beates Familienglück mit Ausdrücken wie: *"wie im Bilderbuch"* und *"wegen so viel Sonnenschein"*. Was meint sie damit?

### Exercice 5

---

**Traitez au choix l'un des sujets suivants (100 mots minimum):**

- a. Was ist Freundschaft für Sie? Gibt es Situationen im Leben, die zu einer festen Freundschaft führen? Geben Sie konkrete Beispiele!
- b. Immer mehr Ehepaare lassen sich scheiden. Wie kann man das erklären? Was hat das zur Folge?

### TRADUCTION

### Exercice 6

---

**Traduisez le texte de "In unserer Jugendzeit....." à ".....geweckt zu haben."**  

---